

quelque temps, avait travaillé pour d'autres cultivateurs. En maintes occasions, le sénateur Marshall me confia que l'un des principes auxquels son père resta fidèle toute sa vie était de ne rien acheter de ce qu'il ne pouvait payer comptant. Quand il eut épargné suffisamment d'argent, il acheta une ferme dans la circonscription de Bruce qui est, depuis, demeurée la propriété de la famille. Tous ses fils ont travaillé sur cette ferme. Duncan Marshall y travaillait l'été et allait à l'école durant l'hiver. En dépit d'un tel désavantage, il obtint aux examens d'admission le plus grand nombre de points jamais obtenus par un élève de son année dans toute la circonscription de Bruce. Il poursuivit ses études avec persévérance et, après avoir obtenu le diplôme voulu, devint instituteur. Aiguillonné par le goût des lettres, il devint un lecteur insatiable et monta dans sa maison une bibliothèque d'excellents ouvrages dont il sut jouir entièrement.

Duncan Marshall était un véritable Canadien. Il était convaincu que le Canada était un pays appelé à un avenir glorieux. Il avait aussi un grand amour pour l'Ecosse, pays de ses ancêtres. En plus d'une occasion, je l'ai entendu prononcer des causeries sur l'Ecosse au cours desquelles il citait couramment Burns et Scott.

Feu le sénateur Marshall était fermement convaincu de l'utilité du Sénat. Il m'a souvent dit combien les discussions désintéressées de cette Chambre contribuaient à arriver à une conclusion juste des questions publiques.

Son principal intérêt, comme nous le savons tous, était l'agriculture. Il a été pendant douze années ministre de l'Agriculture en Alberta et, pendant trois ans, occupa le même poste en Ontario. A ce double titre, tous l'admettront, il contribua largement au succès de la vie agricole du pays.

Le sénateur Marshall a eu une existence longue, active et utile. Il laisse derrière lui le souvenir attendri d'un bon père de famille, d'un époux aimant et du plus aimable des compagnons.

L'honorable FELIX P. QUINN: Qu'il me soit permis d'ajouter quelques mots élogieux à la mémoire de notre regretté collègue de Pictou. Venant de la Nouvelle-Ecosse et ayant connu le sénateur Tanner pendant plus de quarante ans, je lui dois cette marque de respect et d'affection.

Le sénateur Tanner naquit dans la circonscription de Pictou, renommée pour le nombre d'hommes éminents qu'elle a fourni au monde politique, professionnel et industriel du Canada. Charlie Tanner était de ce nombre. Il se lança dans l'arène politique alors qu'il était encore jeune. J'étais un de ses parti-

L'hon. M. DAVIES.

sans, il y a trente ans, quand je briguai vainement les suffrages pour être député d'Halifax à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse.

Le sénateur Tanner était un homme loyal à sa province et un Canadien patriote. Je ne connais pas d'homme qui ait été plus au courant que lui de l'histoire politique du Canada. Les plus anciens d'entre nous se rappellent ses débuts ici alors qu'il prit une part active à nos délibérations. Dans le débat il se montrait intrépide et énergique et ne craignait jamais d'exprimer ses propres vues. Que vous ayez été ou non de son avis, comme l'a dit l'honorable sénateur de Bruce-Sud (l'honorable M. Donnelly), vous ne pouviez vous empêcher de l'admirer pour le courage de ses convictions. Je chérirai toujours sa mémoire comme un sincère ami et un sage conseiller et je me joins aux autres honorables sénateurs pour exprimer à sa veuve et à son fils mes plus sincères condoléances.

L'honorable ARTHUR W. ROEBUCK: Honorables sénateurs, on me permettra bien de rendre hommage à mon ancien et très honorable ami Duncan Marshall. Je sens le besoin de ce faire, parce qu'il fut mon collègue dans deux Chambres: d'abord pendant trois années âpres et dures de ce que l'on a appelé le régime Hepburn; plus tard, ici-même au Sénat. Avant de le rencontrer dans cette enceinte du Sénat, je connaissais le sénateur Marshall depuis de nombreuses années.

Le souvenir le plus reculé que je garde de lui remonte aux premières années de notre siècle, alors qu'il était nouvelliste pour un quotidien de Toronto. Dès cette époque, il commençait à faire sa marque dans l'opinion publique et se révélait orateur puissant et éloquent. On l'a rappelé ici, il s'en fut habiter l'Ouest où il devint bientôt une des figures les plus marquantes de la vie publique de l'Alberta. A son retour en Ontario, je l'ai rencontré de nouveau et certaines des plus agréables de mes relations avec lui datent des années 20, alors qu'il était organisateur du parti libéral. Je me souviens que, lorsqu'il était ministre de l'Agriculture de notre province, c'était un orateur éloquent et convaincant, possédant une connaissance claire et étendue des affaires, en particulier de celles de son ministère. J'ai toujours admiré son courage dans les discussions et la clarté avec laquelle il s'exprimait.

Pendant les trois années que nous avons passées dans le gouvernement de l'Ontario, les membres du Gouvernement avaient à leur disposition une salle à manger privée. Nous nous y retrouvions tous les jours et Marshall nous